

Johann Sebastian Bach (1685-1750)

## CONCERTOS POUR CLAVECIN

**Johann Bernhard Bach (1676-1749)**

*Suite d'orchestre n°4 en ré majeur*

I – Ouverture

II – Caprice

III – La Joye

**Johann Sebastian Bach (1685-1750)**

*Concerto pour clavecin n°7 en sol mineur, BWV 1058*

I – (sans indication)

II – *Andante*

III – *Allegro assai*

**Andreas Hammerschmidt (1611-1675)**

*Choral Freuet euch, ihr Christen alle en fa mineur*

**Johann Sebastian Bach**

*Concerto pour clavecin n°5 en fa mineur, BWV 1056*

I – (sans indication)

II – *Largo*

III – *Presto*

**Johann Bernhard Bach**

*Suite d'orchestre n°3 en mi mineur*

I – *Air*

II – *Rigaudon*

**Johann Sebastian Bach**

*Concerto en ré majeur BWV 972*

II – *Larghetto* BWV 972

*Concerto pour clavecin n°2 en mi majeur, BWV 1053*

I – [sans indication]

II – *Siciliano*

III – *Allegro*

**Benjamin Alard** Clavecin

**Orchestre de l'Opéra Royal**

*L'Orchestre de l'Opéra Royal est placé sous le haut patronage d' Aline Foriel-Destezet*  
MÉCÈNE PRINCIPALE

**Sophie de Bardonèche** Violon et direction

Autour des concertos fulgurants de Johann Sebastian Bach, véritables bijoux de virtuosité et d'émotion, résonnent les élégantes suites de son cousin Johann Bernhard Bach, aux accents français raffinés.

---

**Les Productions de l'Opéra Royal**

*Orchestre sur instruments anciens ou copies d'anciens, avec interprétation historiquement informée*

*Clavecin franco-flamand à deux claviers d'après le Ruckers-Taskin du Musée de la Musique de Marc Ducomet et Emmanuel Danset (Paris) créé en 2014 pour Château de Versailles Spectacles*

# JOHANN SEBASTIAN BACH

1685-1750

Johann Sebastian Bach est sans doute le compositeur le plus emblématique de la musique allemande au tournant du XVIII<sup>e</sup> siècle. Né en 1685 – l'année de naissance d'Haendel et Scarlatti – en Thuringe, dans le centre historique de l'Allemagne, il fut avant tout un organiste de génie et un maître de chapelle luthérien au plein sens du terme. Curieux des musiques de son temps, il sut capter les influences françaises (Couperin notamment) et italiennes (il transcrivit beaucoup Vivaldi, mais parodia aussi Pergolèse) qu'il fusionna avec le puissant héritage d'Allemagne du Nord. Il produisit ainsi une œuvre sacrée de grande ampleur, marquée par une inventivité permanente, une force structurelle et un génie qui la placent au-dessus des compositions de la même époque en Europe Centrale. Il toucha tous les styles musicaux de son temps, hormis l'opéra. Maîtrisant le clavier, il laissa une œuvre d'orgue et de clavecin sans égale avant lui.

Né à Eisenach (Saxe) en 1685 d'une lignée de musiciens d'Allemagne centrale, Bach est le produit d'une tradition musicale exceptionnelle et d'une profonde conviction luthérienne. Eisenach est d'ailleurs au pied de la Wartburg, cette forteresse médiévale où se refugia Luther pour traduire la Bible en allemand : sans Luther, pas de Bach ! Élevé par son oncle Johann Christoph, organiste à Ohrdruf, il apprit la musique, notamment le chant, le clavier et le violon, voyagea à Hambourg pour entendre les maîtres nordiques, et se forma à la facture d'orgue. Sa carrière commença comme organiste à Arnstadt en 1703 avec ses premières cantates et pièces d'orgue.

En 1705, il entreprit un voyage à pied de quatre cents kilomètres pour se rendre à Lübeck où officiait Dietrich Buxtehude, grand maître de l'orgue allemand, qui influença profondément le jeune Bach en orientant son œuvre vers plus de profondeur et de radicalité. À son retour à Arnstadt, la piètre qualité des exécutants à sa disposition lui donna des ailes pour prendre le poste d'organiste à Mulhausen où il poursuivit ses œuvres de jeunesse et assit sa notoriété, qui lui permit d'emporter en 1708 un poste déjà

prestigieux : à la cour de Weimar (luthérienne), dotée de musiciens affirmés, il put enfin travailler pour de véritables amateurs, avec des interprètes de bon niveau. Les premiers chefs-d'œuvre de Bach datent de la décennie passée à Weimar : il y produisit ses premiers cycles de cantates d'une qualité extraordinaire (devant fournir une nouvelle cantate chaque mois), mais aussi l'essentiel de ses compositions pour orgue, notamment les plus brillantes (la célèbre *Toccatte et fugue en ré mineur*, ou la grandiose *Passacaille et Fugue en ut mineur*).

Acceptant un nouveau poste à la cour de Köthen entre 1717 et 1723, il y trouva un cadre inédit : la religion calviniste y interdisait toute musique religieuse, mais le prince Léopold d'Anhalt-Köthen disposait d'un orchestre de grande qualité et adorait la musique. Des chefs-d'œuvre en découlèrent avec abondance : les *Suites pour orchestre*, les *Sonates et partitas pour violon*, les *Suites pour violoncelle*, énormément de musique de chambre, et les fameux *Concertos brandebourgeois* dédiés au margrave Christian Ludwig de Brandebourg-Schwedt (1721). Mais aussi les *Concertos pour violon*, *Concertos pour clavecin*, les *Suites anglaises* et *Suites françaises pour clavier*, le premier livre du *Clavier bien tempéré*, les *Trente inventions et sinfoniae*... Hélas, le mariage du prince Léopold avec une épouse qui n'aimait pas la musique ruina les espoirs de Bach, qui s'empessa de chercher refuge ailleurs.

À Leipzig dont il devint le cantor si réputé de 1723 à sa mort en 1750, Bach occupait le principal poste musical de la ville, à l'église Saint-Thomas. C'était en vérité également une école, et le poste consistait à assurer l'enseignement musical et le latin à une soixantaine d'élèves, dont seulement le tiers était de la qualité requise pour les œuvres de Bach. Le compositeur dirigeait la musique pour les églises luthériennes Saint-Thomas et Saint-Nicolas, ainsi que pour les cérémonies officielles de la ville et de l'université. Dans les premières années de cette activité frénétique, Bach composa essentiellement des cantates sacrées pour constituer son « corpus » nécessaire aux offices, mais également l'*Oratorio de Pâques*

(1725), le *Magnificat* (1723), et les *Passions selon saint Jean* (1724), *saint Matthieu* (1727), *saint Luc* (1730) et *saint Marc* (1731), à chaque fois créées pour le Vendredi saint. Il porta ces œuvres d'un modèle typiquement allemand à un point d'accomplissement exceptionnel, développant le rôle dramatique du chœur et ponctuant le récit évangélique d'*arias* expressifs d'une grande beauté. En plus de ses trois cents cantates sacrées, il produisit également plusieurs grandes cantates profanes pour la somptueuse cour de Saxe (Dresde en était la capitale, Leipzig en dépendait), et l'accession au trône de Frédéric-Auguste II en 1733 fut le motif de composition de la *Missa latine* qui devait devenir la *Messe en si mineur* : une grande messe catholique pour honorer la cour catholique de Saxe, et concurrencer les grandes compositions similaires de Zelenka, dans l'espoir d'un emploi qui le sauverait des tracas de Saint-Thomas. Car le génie de Bach y était clairement méprisé, et son activité réduite par ses supérieurs à celle d'un enseignant prétentieux....

La fin de la carrière de Bach le vit se tourner vers des compositions plus théoriques, des sommes résumant l'ensemble de son savoir : *L'Art de la fugue* en étant le symbole ultime et inachevé, après la *Klavierübung*, *L'Offrande musicale* (série de variations sur un thème proposé à Berlin par le roi Frédéric II de Prusse en 1747), le *Clavier bien tempéré*, les *Variations Goldberg* (lors de son voyage à Dresde en 1741, Bach les offrit au comte Keyserling, qui devait les faire interpréter pour calmer ses insomnies par le jeune claveciniste surdoué Goldberg, élève de Bach). Échappant aux honneurs de son vivant, sa musique restant peu diffusée à l'international, Bach trouva une joie familiale dans les vingt enfants nés de ses deux épouses successives (dix ne survécurent pas), et il doit d'abord sa postérité à ses fils Jean-Christien (actif à Londres), Wilhelm Friedmann (actif à Halle et Berlin), et Carl Philipp Emanuel (actif à Berlin et Hambourg), eux-mêmes très grands musiciens. La redécouverte de son œuvre initiée par l'exhumation en concert de la *Passion selon saint Matthieu* par Mendelssohn à Berlin en 1829, suivie du début de la publication intégrale de ses compositions par la Bach Gesellschaft en 1851, lui valut un statut de « père de la musique allemande » développé tout au long des XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles, appuyé sur plus de mille œuvres conservées.

Virtuose exceptionnel au clavier et à l'orgue – il laissa deux cent cinquante pièces d'orgue dont cent cinquante chorals – improvisateur hors pair, Bach poussa à leur accomplissement les deux grandes notions du baroque allemand : la polyphonie et le contrepoint, sur lesquels il construisit la structure de ses grandes œuvres chorales et orchestrales, en la mêlant habilement des affects à l'italienne et des modèles de danse à la française. La synthèse obtenue, qui pourrait ressembler à celle que réalisa Haendel au même moment en Angleterre, est cependant particulièrement originale : elle le doit sans doute au profond sens du verbe qui sous-tend en permanence l'écriture de « Bach l'Immortel » et en a fait « le cinquième évangéliste ».

Laurent Brunner

## JOHANN BERNHARD BACH

1676-1749

Johann Bernhard Bach, issu de la célèbre famille Bach, reçut sa première formation musicale auprès de son père, Johann Aegidius Bach, ce qui l'inscrivit très tôt dans un environnement profondément marqué par la musique. Au cours de sa carrière, il occupa plusieurs postes importants d'organiste, notamment à Erfurt, puis à Magdebourg, avant d'être nommé en 1703 organiste de la Georgenkirche à Eisenach, où il devint aussi claveciniste de la cour. En 1712, il accéda à la fonction de maître de chapelle ducal, poste qu'il conserva jusqu'à sa mort. Son œuvre, en partie perdue ou moins diffusée que celle d'autres membres de la famille Bach, témoigne néanmoins de son importance dans la vie musicale allemande du début du XVIII<sup>e</sup> siècle. Il est également connu pour ses liens avec Johann Sebastian Bach, qui connaissait sa musique et l'inscrivait dans le vaste réseau musical de la famille Bach.

## ANDREAS HAMMERSCHMIDT

1611-1675

Andreas Hammerschmidt, compositeur et organiste germano-bohémien, compte parmi les compositeurs les plus importants et les plus populaires de musique sacrée en Allemagne au XVII<sup>e</sup> siècle, au point d'être surnommé « l'Orphée de Zittau ».

Après avoir travaillé au service du comte Rudolf von Bünau, il fut organiste à Freiberg en 1635, puis s'installa à Zittau en 1639, où il occupa durablement le poste d'organiste de l'église Saint-Jean. Son œuvre, très abondante, comprend notamment des motets, des concerts sacrés, des madrigaux spirituels et des recueils de chants profanes, avec plus de quatre cents œuvres vocales sacrées publiées de son vivant. Hammerschmidt joua un rôle majeur dans le développement de la musique religieuse luthérienne, en intégrant des éléments du style concertant et dramatique venus d'Italie.

# BENJAMIN ALARD

## CLAVECIN

L'univers de Benjamin Alard est celui de la musique de Jean-Sébastien Bach et c'est pour cette connivence musicale que le jury du Concours international de clavecin de Bruges lui décerne son premier prix en 2004.

Très jeune attiré par les mystères de l'orgue, ses premiers professeurs sont François Méniessier et Louis Thiry aux conservatoires de Dieppe puis de Rouen. C'est grâce à Elisabeth Joyé, avec laquelle il étudie à Paris, qu'il découvre le répertoire pour clavecin. En 2003, il intègre la Schola Cantorum de Bâle pour travailler avec Jörg-Andreas Bötticher, Jean-Claude Zehnder et Andrea Marcon.

Titulaire de l'orgue Bernard Aubertin de l'église Saint-Louis-en l'Île à Paris depuis 2005, Benjamin Alard y donne régulièrement des récitals organisés autour de la musique de Bach.

Tant au clavecin qu'à l'orgue, il partage son temps entre les récitals et la musique de chambre (à deux clavecins avec Élisabeth Joyé, en sonate avec le flûtiste Emmanuel Pahud) et il est chaque saison l'invité des principaux centres de musique ancienne de par le monde, en Europe, au Japon ou aux États-Unis.

Benjamin Alard a enregistré chez Hortus le *Andreas Bach Buch*, des transcriptions, le *Manuscrit Bauyn* et un disque de musique française des XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles, mais aussi les *Sonates en trio pour orgue* de Bach et le *Klavierübung I et II*, chez Alpha. Ces enregistrements ont été récompensés à de nombreuses reprises par la presse musicale.

Il a commencé à enregistrer en 2017, chez harmonia mundi, l'intégrale de l'œuvre pour claviers seuls de Jean-Sébastien Bach. Ce travail, d'une importance peu commune, se déroulera sur plus de dix ans. Dix volumes, sur un total de dix-sept, sont désormais disponibles. La publication de l'enregistrement du premier

livre du *Clavier bien tempéré* à l'occasion du 300<sup>e</sup> anniversaire de l'ouvrage (mars 2022) a été choisi comme enregistrement du mois par la revue anglaise Gramophone et a reçu un Diapason d'or-Arte décerné par le magazine *Diapason*.

C'est dans l'esprit du culte en associant un chœur d'amateurs, l'Ensemble vocal Bergamasque, et un chœur d'enfants, la Maîtrise de Notre-Dame de Paris, que Benjamin Alard a enregistré l'*Orgelbüchlein* publié à l'automne 2022. Mai 2023 a vu la sortie du volume 8 dédié à Maria Barbara, la première épouse de Jean-Sébastien Bach. Le volume 9 paru dans le courant du printemps 2024 était consacré à *Köthen, les Années heureuses* mais avant cela, dans le courant de l'hiver 2024, a été publié un disque Manuel de Falla auquel harmonia mundi a associé Benjamin Alard. Il y interprète le *Concerto pour clavecin et cinq instruments* et joue la partie de clavecin dans *El retablo de Maese Pedro* avec le Mahler Chamber Orchestra dirigé par Pablo Heras-Casado.

Le volume 10 de l'intégrale, consacré aux *Six Sonates en trio* et au *Petit Livre d'Anna-Magdalena Bach*, a été publié au printemps 2025. Au mois de décembre 2025, est sorti le volume 11, *Klavierübungen I et II*, regroupant les *Six Partitas*, le *Concerto italien* et l'*Ouverture à la française*.

Benjamin Alard se produit régulièrement dans les principaux centres musicaux du monde, de Paris à Tokyo en passant par Boston, Madrid, Barcelone, l'Allemagne, la Suisse ou la Belgique.

# SOPHIE DE BARDONNÈCHE

## VIOLON ET DIRECTION

Sophie de Bardonnèche est une violoniste baroque passionnée. Après un Master à la Schola Cantorum Basiliensis dans la classe d'Amandine Beyer, elle collabore avec les plus grands musiciens et musiciennes baroques pour des projets en soliste, en musique de chambre et en orchestre. Son premier album solo, *Destinées*, est paru en octobre 2024 pour le label Alpha avec un concert de sortie à l'amphithéâtre de la Philharmonie de Paris. Défricheuse de répertoires, Sophie redonne vie à dix compositrices baroques françaises, avec la participation de Lucile Boulanger à la viole de gambe et Justin Taylor au clavecin. La sortie de son disque a été unanimement saluée par la presse (Diapason d'Or, Le Monde, Top 2024 du Figaro Magazine, Qobuzissime, exceptionnal de Scherzo...).

En 2015, Sophie crée l'ensemble Le Consort avec Théotime Langlois de Swarte, Justin Taylor, Louise Pierrard et Hanna Salzenstein qui explore le répertoire de la sonate en trio baroque (deux violons, clavecin et basse d'archet). Il est vite reconnu comme l'un des ensembles sur instruments historiques les plus importants de sa génération. Leurs enregistrements ont été unanimement salués par la presse française et internationale (Diapason d'or de l'année, Gramophone, FFFF de Télérama, Choc Classica). L'ensemble donne des concerts dans les plus grandes salles françaises et internationales (l'Auditorium de Radio France, La Roque d'Anthéron, Elbphilharmonie, La Grange au Lac...) ainsi qu'à l'international (USA, Corée, Japon...)

Sophie de Bardonnèche est également membre de l'ensemble Les Arts Florissants depuis 2016. Aux côtés de William Christie elle prend part à de très nombreuses productions en tant que chambriste ou au sein de l'orchestre.

Son programme soliste *Destinées* sera en concert en 2026 dans de nombreux festivals en France et à l'étranger comme le Festival de Pâques, d'Aix-en-Provence, la Folle journée de Nantes, la Seine Musicale, les Musicales de Normandie, le festival Oude Muziek Utrecht...

# ORCHESTRE DE L'OPÉRA ROYAL

L'Opéra Royal du Château de Versailles accueille plus de cent représentations par an et s'associe aux plus grands noms et interprètes internationaux qui se succèdent sur sa scène prestigieuse. L'Orchestre de l'Opéra Royal est né en 2019 pour *Les Fantômes de Versailles* de John Corigliano. Constitué de musiciens travaillant régulièrement avec les plus grands chefs, l'Orchestre défend un large répertoire allant du baroque au romantique, en passant par le classique. En raison de l'histoire du lieu dont il porte le nom, le cœur de répertoire est constitué de la musique des XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles.

Plusieurs chefs sont amenés à diriger l'Orchestre au cours des saisons, chacun apportant sa vision musicale en fonction du programme, comme Gaétan Jarry, Stefan Plewniak, Victor Jacob, Théotime Langlois de Swarte ou encore Andrés Gabetta et Justin Taylor.

L'Orchestre, à géométrie variable, s'adapte aux besoins des différents projets de l'Opéra Royal et de Château de Versailles Spectacles. De la musique de chambre à l'opéra, en passant par le concert symphonique, l'Orchestre permet par ses différentes formations, d'offrir à chaque genre la meilleure cohésion musicale. À son répertoire, on retrouve notamment *Les Quatre Saisons* de Vivaldi, *Le Messie* de Haendel, les concertos pour violon et *La Passion selon saint Jean* de Bach, *Didon et Énée* de Purcell, *Roméo et Juliette* de Zingarelli, *L'Enlèvement du sérail*, *Don Giovanni* et le *Requiem* de Mozart, *La Fille du régiment* de Donizetti, *Carmen* de Bizet...

Cette saison 2025/2026, l'Orchestre de l'Opéra Royal est à l'honneur dans son lieu de résidence, avec plus de vingt-cinq productions pour plus de cinquante représentations, sans compter les tournées en France et à l'étranger. Ainsi, l'Orchestre

se produira notamment dans *Ariodante*, *Le Messie* et *Les Feux d'artifice royaux* de Haendel, *Didon et Énée* de Purcell, *L'Enlèvement du sérail* de Mozart, *La Passion selon saint Jean* de Bach, *Les Saisons* de Boismortier. L'Orchestre poursuivra également son exploration de la musique romantique et du XIX<sup>e</sup> siècle avec *La Vie parisienne* d'Offenbach, *Cendrillon* de Rossini, *Faust* de Gounod ou encore le concert du nouvel an célébrant le bicentenaire de Johann Strauss. Enfin, l'Orchestre accompagnera le Malandain Ballet Biarritz dans *Les Saisons* et *Marie-Antoinette* et les artistes Théo Imart, Alex Rosen, Juliette Mey et Franco Fagioli pour des récitals d'exception.

L'Orchestre de l'Opéra Royal, très présent en tournée, fait rayonner sa virtuosité sur les plus belles scènes de France, comme à l'international. Il est régulièrement programmé à la Salle Gaveau (Paris), au Théâtre de Poissy, mais aussi au Palau de la Música Catalana de Barcelone, au New Year Festival de Gstaad, en tournée en Corée du Sud, comme dans les principaux festivals d'été : au Festival Valloire Baroque, l'Abbaye du Thoronet, à Cahors, à Prades, à Bauges, à Uzès, au Festival de Sablé, à La Rochelle, à Guéthary, aux Flâneries Musicales de Reims, à Menton, au Teatros del Canal et à l'Auditorium National de la Musique de Madrid, à Castellón, au festival de Peralada, au Théâtre du Capitole de Toulouse et au Haendel Festival de Karlsruhe. En 2024, l'Orchestre de l'Opéra Royal a réalisé une tournée de quinze dates en Chine, en Mongolie et au Vietnam, où il est retourné en 2024/2025. Cette série de concerts a permis d'exporter jusqu'en Asie le savoir-faire des musiciens de l'Orchestre. À ce titre, l'Orchestre s'est produit lors de l'inauguration du Ho Guom Opera de Hanoï en 2023, établissant un partenariat

entre les deux opéras. Ce partenariat s'est pérennisé au travers de la coproduction du ballet *Les Saisons* de Thierry Malandain en décembre 2023, repris en tournée à Hanoï en 2024, et avec les représentations de *Carmen* de Bizet en avril 2025. L'Orchestre s'est exporté en juillet 2025 de l'autre côté de l'Atlantique avec une tournée en Amérique du Nord, comprenant New York, le Festival Napa Valley et le Canada. L'Orchestre accompagne également la grande Sonya Yoncheva à Majorque et Santander à l'été 2025. Il fait ses débuts cette saison au Festival Enesco de Bucarest (Roumanie) et au Festival baroque de Bayreuth (Allemagne), en plus d'une nouvelle tournée en Asie avec les ballets *Les Saisons* et *Marie-Antoinette*.

Acteur majeur du label Château de Versailles Spectacles (lauréat du prix Label de l'année

2022 par les International Classical Music Awards), l'Orchestre de l'Opéra Royal participe activement à ses enregistrements. Parmi les plus remarquables, on retrouve les *Stabat Mater* de Pergolèse et de Vivaldi sous la direction de Marie Van Rhijn (Diamant d'*Opéra Magazine*), *Les Leçons de Ténèbres* de Couperin dirigées par Stéphane Fuget, *Les Quatre Saisons* de Guido et Vivaldi avec Andrés Gabetta (Choc de *Classica*), *Roméo et Juliette* de Zingarelli sous la direction de Stefan Plewniak (Choc de *Classica*), les *Hymnes du Couronnement* de Purcell et Haendel rassemblés par Gaétan Jarry dans *The Crown*, le Gala Plácido Domingo à Versailles, *Le Messie* de Haendel sous la baguette de Franco Fagioli, *Don Giovanni* et *L'Enlèvement du Sérail* en DVD ou encore *Dis-moi Vénus...* avec Marie Perbost et Gaétan Jarry (Choix de France Musique) et le récital de Franco Fagioli *Arias pour Velluti, le dernier castrat*.

### **Violons I**

Sophie de Bardonnèche  
Gwénaëlle Chouquet  
Rebecca Gormezano

### **Violons II**

Julia Didier  
Akdzha Dzhanykova  
Hanna Crudele

### **Alto**

Raphaël Aubry

### **Violoncelle**

Natalia Timofeeva

### **Contrebasse**

Nathanaël Malnoury

L'Orchestre de l'Opéra Royal est placé sous le haut  
patronage d' **Aline Foriel-Destezet**  
MECÈNE PRINCIPALE

